

SAINT-LOUIS COOPÉRATION ENTRE AGRICULTEURS BIO D'ICI ET DE MADAGASCAR

Maïs bio et équitable

Plutôt que d'importer du maïs bio de métropole ou du Brésil, les éleveurs bio de La Réunion pourront bientôt s'approvisionner à Madagascar. La coopération est en marche dans le cadre d'un commerce qui se veut équitable, et le premier container de maïs bio devrait arriver en janvier.



Mireille Jolet (à gauche sur la photo), présidente du GAB Réunion, revient d'Ilaka-Est où elle travaille avec l'association de producteurs de maïs bio. (Photo DR)

Une vingtaine d'agriculteurs bio de La Réunion pourront bientôt nourrir leurs animaux (volailles, cabris, cochons, boeufs) avec du maïs bio de Madagascar. Jusqu'à maintenant cette denrée venait plutôt de métropole ou du Brésil, mais « parfois le bateau arrive avec deux mois de retard et en cas de rupture de stock, si les animaux sont sous-alimentés les éleveurs risquent de perdre leur qualification », souligne Mireille Jolet, présidente du groupement d'agriculteurs biologiques (GAB) de La Réunion. Sans compter le bilan carbone qui sera bien moindre en important de plus près.

« Nous avons donc été voir si on ne pouvait pas travailler dans la zone », poursuit Mireille Jolet. Elle s'est alors rapprochée de l'entreprise Vimi, basée

à Madagascar mais dont les coordonnateurs sont à La Réunion, qui œuvre, dans une démarche de commerce équitable, dans les domaines de l'agriculture bio, de l'écotourisme, de l'éducation et la formation. « Nous favorisons les échanges plutôt que l'aide pour sortir Madagascar de la pauvreté », précise Nouve Rakatomavo, coordonnateur international de Vimi.

Projet de territoire

Depuis cinq ans Vimi travaille avec une dizaine de producteurs, regroupés en association, à Ilaka-Est (à quelque 200 km au Sud de Tamatave sur la côte Est) pour qu'ils puissent

exporter du maïs AB aux normes de qualité internationale.

« On essaie de travailler avec eux sur un projet de territoire et de voir s'ils peuvent nous fournir du maïs, au même prix que celui venant de métropole car à Madagascar il n'y a pas d'aides », précise Mireille Jolet. Le projet s'inscrit également dans le cadre du réseau Qualireg (projet de coopération régionale piloté par le Cirad pour favoriser les échanges agricoles entre les îles de l'océan Indien).

Ainsi une étude de faisabilité a été réalisée par le Cirad, Qualitropic et le GAB. Cinquante hectares ont pour l'instant été certifiés en agriculture biologique, et 27 ha sont cultivés en maïs à Ilaka-Est. « Ils travaillent en bio depuis toujours, puisqu'ils n'avaient pas d'argent

pour acheter des engrais, la difficulté c'est plutôt le travail post-récolte : hygiène, séchage et mise en sac », explique Marie Rakotomavo, coordonnatrice nationale de Vimi.

Deux ingénieurs agronomes stagiaires sont donc allés à Madagascar, pendant six mois, former les agriculteurs à la pratique culturale et au contrôle qualité.

Le premier container de maïs bio en provenance de Madagascar devrait arriver à La Réunion en janvier et les agriculteurs d'Ilaka-Est devraient fournir 15 tonnes de maïs tous les six mois. Mais ce n'est qu'un début et d'autres échanges commerciaux pourraient se développer par la suite, avec, précise Mireille Jolet, « des produits qu'on ne fait pas ici, comme le riz ».

P.E.